

EN ATTENDANT DE S'ENTENDRE SUR LE PRIX DE CESSIION

# Vimpelcom cédera la majorité d'OTA à l'État algérien

**Le groupe russe Vimpelcom cédera à l'Etat algérien la majorité du capital d'Orascom Télécom Algérie (OTA). Les deux parties en ont convenu, par un protocole d'intentions signé samedi, en attendant de s'entendre sur le coût de cession et autres modalités.**

**Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir)** - Le processus de négociations, entamé depuis de plusieurs mois entre l'Etat algérien et le groupe russe Vimpelcom qui détient la majorité du capital (51,7%) d'Orascom Télécom Holding (OTH), maison mère d'Orascom Télécom Algérie (OTA de nom commercial Djazzy), semble aboutir.

Annoncé dimanche par le ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Moussa Benhamadi, le rachat par l'Algérie de 51% de Djazzy a été confirmé le lendemain, tant par un communiqué du ministère des Finances que sur le site web de l'opérateur russe.

Selon le département de Karim Djoudi, le groupe Vimpelcom a accepté de céder à l'Etat algérien la majorité du capital de l'opérateur téléphonique Djazzy. Les deux parties ont signé à cet effet samedi dernier un protocole d'accord (protocole d'intentions) dans lequel ils ont confirmé leurs intentions de poursuivre les modalités de cette session.

En effet, le communiqué indique que «le ministère des Finances et Vimpelcom Ltd ont procédé, le 7 janvier, à la signature d'un protocole d'accord, dans lequel ils ont confirmé leurs intentions de poursuivre les discussions en vue d'examiner les modalités d'une éventuelle cession à

l'Etat algérien par Orascom Telecom Holding (OTH) d'une participation majoritaire dans le capital de sa filiale Orascom Télécom Algérie (OTA)».

Selon le ministère des Finances, Vimpelcom, nouveau propriétaire de Djazzy, a «confirmé son intérêt à trouver un accord avec l'Etat algérien, au terme duquel OTH, qui détient 96,81 d'OTA, céderait une participation majoritaire dans le capital d'OTA».

Toutefois, les modalités relatives aux conditions de cession, notamment le prix de vente dont le montant n'est pas indiqué ainsi que le management futur d'OTA restent à définir, les deux parties devant s'entendre là-dessus.

En effet, la même source indique que «la gouvernance et les moyens de contrôle de la gestion d'OTA seront répartis entre OTH et l'Etat

algérien selon les modalités qui restent à convenir entre les deux parties». A ce titre, «l'Etat algérien et Vimpelcom se sont chacun engagés à procéder à une évaluation de l'entreprise de télécommunications et à entamer les négociations sur les termes et conditions dans lesquels la cession d'une participation majoritaire dans le capital de l'entreprise de télécommunications pourrait intervenir».

Néanmoins, le communiqué précise que l'accord accorde aux deux parties «la liberté d'interrompre à tout moment les discussions en cours». Les deux parties «ont confirmé leur volonté de coopérer en vue du développement d'OTA» par la conclusion de cet accord, souligne-t-on de même source. Réticente un certain temps, et ayant même proposé plus de 7,8 milliards de dollars à l'Etat algérien, la partie russe agréée donc, maintenant, la possibilité de cession de 51% de Djazzy.

Et cela même si la question du prix «acceptable» de cession se pose encore, comme l'évoque le

communiqué du groupe russe. Ce dernier confirme, en effet, que les deux parties se sont engagées, à travers un mémorandum d'entente, à explorer la vente possible à l'Etat algérien par OTH d'une participation dans sa filiale OTA. Ce que Vimpelcom agréée, tout en considérant la vente de la partie majoritaire sujette à un «prix acceptable» et la satisfaction d'autres conditions. Voire, les deux parties acceptent de considérer d'autres scénarii d'acquisition qui pourraient être mutuelle-

ment bénéfiques, relève le communiqué du groupe russe. Précis, ce communiqué indique qu'une telle transaction dépendrait notamment d'un «accord mutuel sur le prix», les deux parties devant procéder, chacune avec ses conseillers financiers, à l'évaluation d'OTA, sous réserve de l'aval d'OTH et de Vimpelcom.

A relever, selon le communiqué russe, qu'OTH n'a pas participé aux discussions relatives au mémorandum et à la transaction.

C. B.

## DJEZZY LANCE L'INITIATIVE

### JEUNES PRODIGES 50 talents algériens à découvrir d'ici le 5 juillet

L'opérateur de téléphonie mobile Orascom Télécom Algérie (OTA, de marque commerciale Djazzy) s'investit dans la découverte, l'éclosion des jeunes talents algériens. Lancée voilà quelques mois par voie virtuelle et autres technologies nouvelles, l'initiative «Jeunes prodiges algériens» a déjà suscité l'engouement, avec 5 000 candidatures présentées par des talents et créateurs dans tous les domaines. Selon le DG d'OTA, Thamer El Mahdi, cette initiative a déjà permis l'éclosion de 8 talents et se poursuivra, durant les semaines prochaines, en vue d'aider à l'éclosion de 50 talents d'ici le 5 juillet prochain, le cinquantième anniversaire de l'indépendance nationale. En ce sens, Djazzy fait appel à des ambassadeurs, le cheikh Boudjemaâ El Ankiss, le cinéaste Mohamed Lakhdar Hamina et l'écrivain Yasmina Khadra (Mohamed Moulessshoul), comme références et parrains.



Tamer El Mahdi.

Photo : New Press

C. B.

## SELON SON DG

### Djazzy compte 16,5 millions d'abonnés

L'annonce de la cession de Djazzy a plané fortement sur la conférence de presse organisée hier à l'hôtel Hilton à Alger par OTA, à l'occasion de la présentation de l'initiative «Jeunes prodiges», lancée par Djazzy et dédiée aux jeunes. Se tenant réservé, le directeur général d'OTA, Thamer El Mahdi, n'a pas voulu s'exprimer sur cette question, se contentant uniquement d'appeler les médias à se référer à la teneur du communiqué rendu public par Vimpelcom. Cela même si le DG d'OTA a indiqué que la société atteint le cap des 16,5 millions d'abonnés et, laissera-t-il entendre, s'affirme prête pour la téléphonie mobile de troisième génération, appelée à se développer en 2012.

C. B.

## ORAN

# Distribution de 300 pré-affectations dans un climat très tendu

**La scène à laquelle nous avons assisté, hier, au niveau du Palais des expositions d'Oran est des plus indescriptibles face à une marée humaine des plus déchainées et décidée à «arracher» le fameux document de pré-affectation.**

Sauf qu'hier, seules 300 personnes munies d'une convocation avaient le droit de pénétrer à l'intérieur du Palais des expositions où le wali avait procédé à la remise de ce document qui donne espoir aux demandeurs de logements d'être relogés prochainement. La rumeur de cette «distribution» a vite fait le tour de la ville pour voir dès les premières lueurs du jour les lieux pris d'assaut par une foule de personnes se disant mal logées, toutes voulant rencontrer le wali et exprimer leur ras-le-bol. Au total, 3 666 pré-affectations devaient être distribuées à Oran.

Ceux ayant obtenu ce document qui semble pour l'instant apaiser leur attente devaient, une fois la cérémonie terminée, emprunter une autre issue pour quitter le Palais des expositions car ceux qui n'avaient pas eu la «chance» de décrocher la décision de pré-affectation n'étaient pas d'humeur à les féliciter.

Ils étaient des milliers de citoyens, hommes, femmes, rassemblés devant les portes du Palais des expositions, et ce même après la fin de la cérémonie et le départ discret du wali.

Tous refusaient de quitter les lieux, bien qu'ils aient été informés par les agents de sécurité que l'opération de distribution était

terminée et que les autres personnes concernées se verraient remettre leur pré-affectation par des agents, directement chez elles.

300 pré-affectations ont été distribuées à titre symbolique. L'opération se poursuivra par la suite par les secteurs urbains qui prendront la relève en procédant à la remise de 3 366 pré-affectations en mains propres et à domicile aux autres bénéficiaires.

Parmi les quartiers de la daïra d'Oran concernés par le programme de la résorption de l'habitat précaire, figure en premier lieu El Hamri, suivi de celui d'Ed Derb, medioni, la Calère, Sid El Houari.

L'on saura que 1 703 pré-affectations seront distribuées aux habitants d'El Hamri, 734 à El Derb, 661 à Medioni, 195 pour les habitants de la Calère, 128 pour ceux des bidonville de Magenta, Carlo et le Téléphérique, 107 pour ceux du bidonville de la frange maritime le Méridien et 75 pour les habitants des vieux immeubles d'El Makari.

Présent lors de cette distribution, le directeur de l'OPGI fera savoir, qu'au préalable, ses services ont effectué un contrôle au niveau du fichier national et ont ainsi pu débusquer 467 fraudeurs ayant déjà bénéficié d'un logement ou d'un terrain, dont 265 de la daïra d'Oran.

Durant son discours précédant la remise des 300 pré-affectations, le wali d'Oran a exprimé toute sa compréhension face au problème du logement et s'est dit, par la même occasion, navré de constater que des personnes œuvrent à semer le trouble en manipulant les citoyens et prêt à donner des noms.

Le wali rappellera qu'Oran compte dans son programme, tous segments confondus, 39 000 logements inscrits. «Cette opération de distribution de pré-affectations n'est qu'une première, d'autres suivront, le problème du logement sera définitivement réglé au premier semestre de l'année 2013». Concernant les sites du vieux bâti, tous devront être rasés en vue d'une reconstruction d'une Oran moderne. Vers 13 heures les sirènes de police retentissaient au centre-ville d'Oran et la circulation automobile était bloquée aux alentours du siège de la wilaya. Ce qui devait être une cérémonie de distribution symbolique s'est vite transformé en contestation puisque les personnes mal logées qui attendaient depuis des heures à l'extérieur du Palais des expositions se sont dirigées vers le siège de la wilaya pour exiger du premier responsable de les recevoir et leur signifier officiellement la date de leur relogement ou du moins bénéficier de ce fameux document de pré-affectation. Ces personnes étaient encadrées par un important dispositif de sécurité.

Les contestataires, qui ont fini par bloquer la route empêchant ainsi la circulation des voitures, scandaient «nous sommes en colère». Les forces anti-émeutes sont alors intervenues à coups de matraques pour déloger les contestataires. Plusieurs arrestations ont eu lieu. «Le calme est revenu mais la contestation elle ne finira jamais», nous lancent des femmes repoussées par les forces de police vers les trottoirs et qui continuaient de scander «nous voulons être relogés, c'est un droit, arrêtez el hogra !»

Amel Bentolba

## SELON LE MINISTÈRE

### DE L'AGRICULTURE

### Plus de 2,9 millions d'hectares de céréales semés à fin décembre 2011

Les superficies semées en céréales pour la campagne 2011-2012 à la fin du mois de décembre dernier ont atteint plus de 2,9 millions d'hectares. C'est ce qu'a annoncé le ministère de l'Agriculture et du Développement rural dans un communiqué.

Les quantités de semences livrées aux agriculteurs, souligne le département de Rachid Benaïssa, s'élèvent à 1,5 million de quintaux contre 1,3 million au cours de la campagne précédente, à la même période.

Le ministère de l'Agriculture et du Développement rural précise que «les agriculteurs recourent de plus en plus aux semences certifiées et réglementaires, ce qui devrait avoir un impact positif remarquable sur la production et la productivité».

Selon les chiffres fournis par ce ministère, 526 000 q d'engrais phosphatés et 123 000 d'engrais azotés ont été livrés aux céréaliculteurs. Concernant les superficies fertilisées, elles ont atteint, jusqu'au 18 décembre dernier, 490 000 contre 456 000 ha durant la même période de l'année dernière.

La même source, qui révèle que «la campagne labours-semences 2011-2012 se déroule dans de bonnes conditions», souligne que les conditions climatiques ayant caractérisé cette campagne sont jugées «globalement favorables pour les travaux de préparation du sol et des semis».

Cette campagne est caractérisée, poursuit le communiqué, par la mise en place d'un comité de suivi au niveau de l'ensemble des directions des services agricoles. Le maintien du guichet unique regroupant l'ensemble des services de l'OAIC, la BADR et la CNMA facilite l'accès au crédit pour l'acquisition des intrants.

La reconduction du crédit sans intérêt Rfig ainsi que la mobilisation des coopératives de céréales et de légumes secs sont là pour assurer la disponibilité des semences et des engrais.

S. A.